

Lire

Septembre 2008

Une existence en trois temps

Au sein de la communauté arménienne d'Iran, un récit où à l'enfance succède la déception d'être adulte.

Il n'est pas facile de se glisser dans l'écheveau de la littérature iranienne contemporaine. Belle occasion d'en savoir un peu plus en lisant Zoyâ Pîrzâd. Arménienne d'Iran née à Abadan en 1952, elle a traversé nos frontières grâce aux éditions Zulma qui ont déjà publié *Comme tous les après-midi* (un recueil de nouvelles sur la condition féminine dans une société muselée par les interdits) et *On s'y fera*, un roman où Zoyâ Pîrzâd met en scène une femme qui rêve de secouer le joug des traditions encore trop pesantes, dans le Téhéran d'aujourd'hui.

Avec *Un jour avant Pâques*, Zoyâ Pîrzâd signe un roman très différent, en partie autobiographique. Parfums venus des lointains, exotisme, couleurs chatoyantes, portraits ciselés, ce récit nous plonge au cœur de la communauté arménienne d'Iran, avec un narrateur – Edmond Lazarian – qui revient sur trois étapes décisives de son existence. D'abord, il y a son enfance enchantée sur les rives de la Caspienne : dans sa mémoire, les souvenirs se déposent comme ces décalcomanies qu'il collait

sur les œufs de Pâques en compagnie de la fille d'un musulman – la douce Tahereh, petite sœur de Shéhérazade dont il partageait les jeux et l'innocence. Les deux autres étapes de la vie d'Edmond Lazarian seront bien plus amères : devenu directeur d'école à Téhéran, il évoque ses conflits avec sa fille Aïenouche – qui s'est amourachée de Behzad, un étudiant « non arménien » – puis, bien plus tard, il raconte pourquoi il allait être victime d'un « interminable cauchemar » après la mort brutale de sa femme Maria.

Aux douleurs et aux désillusions du monde adulte, ce roman oppose les miracles de l'enfance, mais c'est aussi un voyage quasi ethnographique dans un Iran oublié que nous offre Zoyâ Pîrzâd. Avec une prose débordante de nostalgie, sensuelle, attentive aux détails, aussi délicate qu'une miniature persane. A.C.

« *Un jour avant Pâques (Yek ruz mânde be'eyde Pâk)* par Zoyâ Pîrzâd, traduit du persan (Iran) par Christophe Bataÿ. 140 p., Zulma, 16,50 €



ARLÉNE ZULMA